

République Arabe Syrienne
Université de Damas
Institut Supérieur des Langues
Département du FLE



الجمهورية العربية السورية
جامعة دمشق
المعهد العالي للغات
قسم تعليم اللغة الفرنسية

أملية إرشادية خاصة باختبار اللغة الأجنبية (الفرنسية)

للقيد في درجة الدكتوراه

**Guide descriptif du Test des compétences
langagières de la langue française
pour l'inscription en Doctorat**

Descriptif du test

توصيف الاختبار

Axe	Nombre des questions	points
C. É	21 questions	33 points
S. L	32 questions	49 points
É. G	12 questions	18 points
	65 questions	100 points

Durée: 80 minutes

Le Test comprend trois axes :

1. La compréhension écrite (2 textes / 21 questions/ 33 points)
2. Les structures de la langue (la grammaire: 32 questions / 49 points)
3. L'écriture guidée (12 questions / 18 points).

I- Compréhension écrite

(2 textes / 21 questions)

La partie de la compréhension écrite comprend deux textes de niveaux et thèmes différents. L'étudiant doit répondre à des questions à choix multiples (QCM)

Les textes correspondent au niveau A2 → B2 de langue mis en place par le Cadre Européen de Référence pour les langues (CECRL).

Texte 1

- Niveau : A2 → B1
- 10 questions (QCM) : 1- 7 (14 points / 2)
8 – 10 (1.5 points / 0,5)
- Il n'y a qu'une seule réponse exacte
- Type du texte : lettre (formelle – amicale), article, message, annonce, publicité, extrait d'un magazine ou d'un journal, texte (informatif – argumentatif), invitation, courriel, faits divers, carte postale.

Exemple : - Le texte est

- a. un courriel b. une lettre c. un article d. un guide touristique*

- Les questions portent sur :

- Thème principal
- Idée générale
Exemple : -Le document parle de/d'.....
- Auteur de texte (nom, prénom, profession, nationalité, etc.)
- Ton du texte
- Type du journal / magazine (quotidien, hebdomadaire, mensuel, annuel)

Ex : -Le document est tiré d'un magazine publié

- a. chaque jour b. chaque semaine c. chaque mois d. chaque année

- Informations expliquées dans le texte
- Sens des mots (significations)
- Synonymes / contraires
- Destinataire / destinateur

Ex : -Mina est

- a. l'expéditrice b. la destinataire c. la locutrice d. l'interlocutrice

- Objectif du texte
- Registre langagier (soutenu, standard, familier)

Ex : -Le registre langagier dans ce texte est

- a. soutenu b. standard c. familier d. jargon

- Les thèmes des documents portent sur :

- La vie quotidienne (transports, voyages, loisirs, etc.)
- La description physique
- Les vêtements
- Les sentiments
- Les événements (rencontre, accidents, etc.)
- Le monde professionnel (entreprise, emploi, collègue, etc.)
- Les médias
- La santé, le corps et les maladies
- L'environnement et la société
- Les nouvelles technologies et les numériques
- L'éducation
- Les transports
- Les habitudes de consommation

- Le commerce
- La francophonie
- La culture et la civilisation
- Le sport
- Les animaux

Texte 2

- Niveau B1 – B2
- 11 questions (QCM) : 11 – 13 (1.5 points / 0.5)
14 – 21 (16 points / 2)
- Il n'y a qu'une bonne réponse
- Type du document :
 - Texte scientifique
 - Littéraire (extrait d'un roman, extrait d'une histoire, extrait d'un essai, etc.)
 - Un article (extrait d'un journal, sur internet)

Ex : -Le texte a été pris

- a. d'un journal b. d'une revue c. d'Internet d. d'un livre*

- Un rapport professionnel
- Textes argumentatifs
- Article de presse
- Lettre à une administration ou à un responsable (lettre de motivation)

- Les questions portent sur :

- La typologie des textes (types, genre, fonction)
- L'auteur

Ex : L'auteur du texte est

- La date et l'adresse
- La source du document
- Les avantages et les inconvénients
- Les causes, les conséquences et les solutions
- Le titre

Ex : - Choisissez un titre convenable pour le document

- Le problème et la problématique
- Le but et l'objectif
- Le sens des mots, des phrases et des expressions
- Synonymes et contraires
- L'essentiel du texte
- Le déroulement logique et chronologique
- L'implicite d'une idée
- Les circonstances et les détails d'un événement
- Les hypothèses et les doutes

- **Afin de réussir à passer votre épreuve de compréhension écrite, il est recommandé de / d'.....**

- Gérer votre temps
- Se préparer bien avant l'épreuve
- Se familiariser avec les exercices et les questions
- Lire le plus possible en français que ce soit des magazines, des journaux, des romans, de presse francophone sur des thèmes comme l'éducation, l'environnement, la santé ou encore la société
- Pouvoir comprendre un document écrit
- Acquérir le maximum de vocabulaire
- Être capable d'identifier le ton d'un texte et de son auteur(e)
- Être un lecteur actif pour gagner du temps
- Être sélectif et repérer les mots clés
- Faire une lecture rapide
- Analyser le contenu des documents
- Prendre les informations essentielles au sein des documents
- Traiter les documents et les questions dans l'ordre
- Lire attentivement les questions
- Pouvoir comprendre le contexte et les éléments demandés
- Relire et vérifier les réponses
- Distinguer les différences

Exemples

Compréhension écrite

Ex1 - Lisez le texte suivant et répondez en choisissant la bonne réponse.

Vous avez un compte Facebook ? Vous êtes abonné à une newsletter ? Vous avez donc une existence numérique pour Google, une présence indélébile qui pourrait s'avérer problématique si les informations détenues par Google vous portaient préjudice.

La cour de justice européenne a adopté fin mai un arrêt permettant aux internautes de demander la suppression de certaines données.

Les utilisateurs d'Internet n'ont désormais qu'à remplir un formulaire et l'envoyer à l'entreprise américaine en expliquant les motifs de leur demande. Google, si les raisons sont jugées valables, supprimera l'URL de la page où se trouvent les informations gênantes.

Le « droit à l'oubli » sur Internet aura sans doute toujours des limites. Google pourrait vite être dépassé par le nombre de demandes. Sans compter que l'opération ne fonctionne que dans le pays de l'internaute qui a fait la requête.

1. Le texte est

- a. un courriel b. une lettre c. un **article** d. un mode d'emploi

2. Le texte parle

- a. du droit à l'oubli sur Internet b. des crimes électroniques
c. du **changement** du travail d. de la vitesse d'Internet

3. Cet arrêt a été pris par

- a. Facebook b. Google c. la cour de **justice** européenne d. l'URL de la page

4. D'après le texte, qu'est-ce qui limite la suppression de données sur Internet ?

- a. La complexité des procédures pour les internautes.
b. La nécessité de saisir des instances européennes.
c. Les conditions de validation des demandes
d. Les difficultés **techniques** de certains pays.

5. L'entreprise américaine qui va appliquer l'arrêt c'est

- a. **Google** b. Facebook c. twitter d. flicker

6. Les démarches pour supprimer des informations gênantes sont

- a. longues b. compliquées c. **faciles** d. difficiles

7. D'après le texte, l'existence numérique pour Google est

- a. illégitime b. **ineffaçable** c. illusoire d. facultative

8. Qui décide la suppression des informations gênantes?

- a. Facebook b. **Google** c. La cour de justice d. les internautes

9. Le synonyme de « motif » est

- a. institutrice b. site Internet c. **raison** d. vision

10. Quel est le contraire de « détenues »?

- a. captives b. **libres** c. conservées d. enfermées

11. « S'avérer », veut dire

- a. vérifier b. se désintéresser à c. dévouer d. vomir

Ex2- Lisez le texte suivant et répondez en choisissant la bonne réponse.

Convivialité à la baisse

Selon des enquêteurs fort sérieux qui étudient la sociologie de la consommation, les fumeurs cachent désormais leurs paquets, tirent subrepticement une cigarette de leur poche, en douce presque, pour éviter de montrer leur richesse et d'être « taxés ». Pourtant, offrir une cigarette à quelqu'un était naguère une marque de convivialité, mais le temps change et la Convivialité se fait rare (parce qu'elle devient chère) lorsque les impôts augmentent...

Cette expression, *t'as pas une sèche*, était l'équivalent du « t'as pas cent balles » des tapeurs : on demandait une petite pièce, une sèche, un rien quoi, pas grand-chose, des clopinettes en somme. Et si l'expression *des clopinettes* signifiait « peu de chose », c'est bien parce que les clopes, les cigarettes, ne coutaient pas grand-chose et qu'on pouvait sans se ruiner offrir aux amis, ou leur tendre sa blague à tabac et son papier à cigarette, pour qu'ils s'en roulent une.

12. De quoi parle le texte?

- a. des cigarettes b. des enquêteurs c. des sociologues d. des blagues

13. Ce document s'agit

- a. d'un courriel b. d'un message c. d'un article d. d'une lettre

14. Les fumeurs cachent leurs paquets pour

- a. ne pas être riche b. ne plus offrir une cigarette
c. ne pas être conviviales d. garder le temps

15. Le prix des cigarettes actuellement

- a. est en baisse b. est plus élevé c. est le même d. a diminué

16. L'effet des taxes imposées sur le tabac a

- a. séparé les amis b. réuni les amis
c. a augmenté le nombre des amis d. collecter les amis

17. Les fumeurs tirent une cigarette de leurs paquets

- a. en cachette b. clairement c. nettement d. formellement

18. Selon le texte, les fumeurs vont être taxés par

- a. le gouvernement b. les sociologues c. les enquêteurs d. leurs amis

19. « convivialité » veut dire :

- a. intimité b. méchanceté c. hostilité d. grossièreté

20. Que signifie « clopes » dans le texte

- a. cigarettes b. papiers c. filtres d. amis

21. Pour rouler une cigarette, les fumeurs ont besoins

- a. du tabac b. d'un papier c. des clopinettes d. a+b

II- Les Structures de la langue

Cette partie comprend plusieurs axes qui relèvent de la grammaire de la langue française. Nous pouvons en citer :

- **L'emploi des déterminants.**
- **L'emploi des prépositions.**
- **Les pronoms personnels compléments (COD + COI) + « en » et « y ».**
- **La place des pronoms personnels compléments.**
- **L'accord pronom COD / participe passé.**
- **Les adjectifs et les pronoms interrogatifs.**
- **Les connecteurs logiques de phrase.**
- **Les pronoms relatifs simples et les pronoms relatifs composés.**
- **Les homonymes (homophones et homographes).**
- **L'expression de la cause**
- **L'expression de concession et d'opposition**
- **L'expression de la conséquence**
- **L'expression de la condition et de l'hypothèse**
- **L'expression de la comparaison**
- **Le discours rapporté**
- **La négation**
- **Le mode indicatif et le mode subjonctif**
- **La forme passive**
- **Le mode participe**
- **Les adjectifs et pronoms indéfinis**
- **La phrase interrogative**
- **Les pronoms démonstratifs**

1. L'emploi des déterminants

Les déterminants sont les mots qui précèdent le nom et permettent ainsi de connaître le genre (féminin ou masculin) et le nombre (singulier ou pluriel) de ce nom. En d'autres termes, le déterminant s'accorde toujours avec le nom.

À noter qu'on trouve aussi, à propos des déterminants, le terme **adjectif** (possessif, démonstratif...) dans certains ouvrages (notamment les dictionnaires).

Il existe **sept catégories** de déterminants, qu'on classe selon le type d'information qu'ils apportent.

1.1 Les articles (définis, indéfinis ou partitifs).

Définition : les articles sont les déterminants les plus simples. Mots qui précèdent le nom (ou l'adjectif antéposé au nom), et qui servent à le déterminer, tout en prenant la marque du genre et du nombre.

- Les articles **définis** (nom dont le sens n'est pas déterminé) : *le, la, l', les*.
Exemple : - *Le voisin est passé hier.*
- Les articles **indéfinis** (objet nommé non précisé ou non connu) : *un, une, des*.
Exemple : - *Une drôle d'odeur plane dans la cuisine.*
- Les articles **contractés** (fusion des prépositions à et de avec le et les) : *au (à + le), aux (à + les), du (de + le), des (de + les)*.
Exemple : - *Je vais au (à + le) cinéma tous les samedis ; nous parlons des (de + les) films que nous aimons.*
- Les articles **partitifs** (partie/quantité indéfinie de l'objet) : *du, de la, de l', (des)*.
Exemple : - *Il met du sucre dans son thé. Veux-tu de l'eau chaude ?*

1.2 Les déterminants possessifs (ou adjectifs possessifs).

Définition : un déterminant possessif est un déterminant qui indique le possesseur, l'appartenance, et aussi des rapports de toutes sortes : qualité propre, convenance, conformité, habitude, intérêt personnel, sympathie, affection, déférence, etc.

- **Personnes du singulier** (à moi, à toi, à lui, à elle, à soi) : *mon, ton, son ; ma, ta, sa ; mes, tes, ses*.
- **Personnes du pluriel** (à nous, à vous, à eux, à elles) : *notre, votre, leur ; nos, vos, leurs*.

Exemple : *Il a fait réparer **son** tracteur et **notre** extincteur.*

1.3 Les déterminants démonstratifs (ou adjectifs démonstratifs).

Définition : les déterminants démonstratifs sont des déterminants qui servent à désigner quelqu'un ou quelque chose dans le temps ou dans l'espace. Ces déterminants sont :

- « *ce* » précédant un nom au masculin/singulier,
- « *cet* » précédant un nom au masculin/singulier qui commence par une voyelle,
- « *cette* » précédant un nom au féminin/singulier,
- « *ces* » précédant un nom au pluriel (masculin ou féminin),

Exemple : - *Cet arbre est tombé dans mon jardin cette nuit.*

1.4 Les déterminants exclamatifs (ou adjectifs exclamatifs).

Définition : un déterminant exclamatif est un déterminant qui sert à exprimer l'exclamation (un sentiment fort). Ces déterminants varient selon le genre (masculin / féminin) et le nombre (singulier / pluriel) et sont : *quel, quelle, quels, quelles.*

Exemple : - *Quelle bonne idée !*

1.5 Les déterminants interrogatifs (ou adjectifs interrogatifs)

Définition : un déterminant interrogatif est un déterminant qui sert à poser des questions. A l'instar des déterminants exclamatifs, les déterminants interrogatifs varient selon le genre (masculin / féminin) et le nombre (singulier / pluriel) et sont : *quel, quelle, quels, quelles.*

Exemple : -*De quel livre parles-tu ?*

1.6 Les déterminants indéfinis (ou adjectifs indéfinis).

Définition : un déterminant indéfini est un déterminant qui précède un nom indéterminé quant à son identité, à sa qualité ou à sa quantité (ajoute une idée de généralité).

Ces déterminants peuvent être des mots comme : *aucun(e)(s), chaque, plusieurs, quelque(s), certain(e)(s)...* ou des locutions déterminatives (groupe de mots) : *beaucoup de, énormément de, peu de, nombre de...*

Exemple : - Nous avons acheté **plusieurs** litres d'eau et **beaucoup de** pain.

1.7 Les déterminants numéraux (ou adjectifs numéraux)

Définition : les déterminants numéraux servent à indiquer le nombre (numéraux cardinaux) ou le rang (numéraux ordinaux) des êtres ou des objets dont on parle. Exemple de déterminants numéraux : *trois, troisième, cent, mille, trente, premier, zéro...*

Exemple : - Je lui dois **mille** euros.

2. L'emploi des prépositions

2.1 La préposition « à »

- On emploie la préposition « à » quand l'adjectif transmet l'idée d'une chose qui peut être réalisée. En général, l'adjectif est précédé de « c'est » :

Exemple : - **C'est agréable à écouter.** - **C'est passionnant à voir.**

- On l'emploie avec deux adjectifs, **prêt** et **disposé** :

Exemple : - **Il est prêt à aider les autres.** - **Nous sommes disposés à voyager.**

- Elle introduit un complément de lieu quand on emploie le verbe « aller », « habiter », « vivre », « être », « rester », « se trouver », etc. :

a. Un nom de ville: - **Je vais à Paris.** - **Je vis à Madrid.** - **Je reste à Budapest.**

b. Un nom de pays masculin: - **Je suis resté au Japon.** (au = à + le)

c. Le nom d'une île sans article (Cuba/Madagascar): - **Lara habite à Cuba.**

d. Un lieu: - **Je vais au restaurant.** - **Je suis à la plage.** - **Alain est à l'aéroport.**
- **Le plus intéressant se trouve aux rayons des parfums.** (aux = à + les).

- Elle introduit aussi un complément de temps, comme par exemple :

a. Un nom de fête: - **Il viendra à Noël.**

b. Une heure: - **Il viendra à six heures.**

c. Une saison (seulement devant le mot « printemps »): **Il viendra au printemps.**

- Elle apparaît aussi devant un complément d'objet indirect si le verbe exige une préposition :

Exemple : - **Je téléphone à Pierre.**

- **Nous assistons aux compétitions de natations.**

- Devant un infinitif :

Exemple : - *J'ai invité Lucie à manger.*

- Elle introduit un complément de mode :

Exemple : - *Il parle à voix basse.*

- *Ces sacs sont faits à la main, en revanche ceux-là sont faits à la machine.*

- Devant un moyen de transport si celui-ci n'est pas fermé :

Exemple : - *Je vais au marché à pied/ à cheval/à moto/à bicyclette/à vélo.*

(Avec les transports fermés, on dit : - Je pars en avion. - Je voyage en train ou en bateau.)

- Elle peut remarquer la possession:

Exemple : - *C'est mon vélo. → Ce vélo est à moi.*

- Dans la description, elle indique une caractéristique:

Exemple : - *L'homme à la cravate bleue est très connu.*

- Elle décrit la composition de quelque chose ou l'utilité d'un objet :

Exemple : - *J'aime la tarte au chocolat et la glace à la vanille.*

- *C'est une assiette à dessert.*

- Elle remarque une idée ou une tendance:

Exemple : - *Sam pense à sa fille et s'intéresse à son avenir.*

- Parler d'un objectif:

Exemple : - *Il a réussi à le convaincre.*

- Après le verbe « jouer » si celui-ci fait référence aux sports ou aux jeux :

Exemple : - *Je joue à la balle et aux cartes.*

2.2 La préposition « chez ».

La préposition « chez » peut être suivie:

- D'un pronom:

Exemple : - *Les élèves rentrent **chez** eux. - Chacun **chez** soi!*

- D'un nom:

Exemple : - *On va **chez** Chantal ce soir.*

- D'une profession :

Exemple : - *J'ai rendez-vous **chez** le dentiste à 9h puis **chez** le coiffeur à 11h.*

- Elle peut être aussi précédée d'une autre préposition:

Exemple : - *Ils habitent **derrière** **chez** nous.*

- Ou elle peut avoir le sens de groupe:

Exemple : - *De nombreuses fêtes avaient lieu **chez** les Romains.*

2.3 La préposition « dans ».

- On emploie la préposition « dans » pour se situer à l'intérieur d'un lieu:

Exemple : - *Il est **dans** le bureau ou **dans** la chambre.*

Attention! Le mot **rue** est toujours précédé de la préposition « dans », même si la rue n'est pas un lieu intérieur:

Exemple : - *Daniel se promène **dans** la rue.*

(L'expression « *Il est à la rue* » signifie qu'il est dans la rue, car il n'a pas de foyer pour vivre.

- La préposition « dans » introduit aussi un complément de temps futur:

Exemple : - *Je partirai **dans** un mois.*

- Elle sert aussi à indiquer la provenance:

Exemple : - *Je prends le document **dans** le dossier.*

2.4 La préposition « de ».

On emploie la préposition « de »

- À la forme impersonnelle « il est + adjectif »:

Exemple : - *Il est important et intéressant **de** faire cela.*

- Avec les adjectifs de sentiment et les adjectifs qui expriment un état d'esprit :

Exemples : - *Je suis contente **de** partir.* - *Nous sommes sûrs **de** rester.*

- Pour introduire un complément de lieu quand celui-ci exprime la provenance. Le complément de lieu peut être un pays, une ville, une région, une île, etc.:

Exemples : - *J'arrive **de** France.* - *Léo rentre **de** vacances.* - *Marie revient **de** la salle de sport.*

- Après une expression de quantité ou contenu:

Exemple : - *Je voudrais un kilo **de** pommes et une bouteille **d'**eau.*

- Pour délimiter le temps:

Exemple : - ***De** 10h à 14h, je serai au travail.*

- Après beaucoup de verbes, dont voici les principaux:

Abuser de	Dépendre de	Être chargé de
Faire preuve de	Se passer de	Rire de
S'agir de	Descendre de	Être content de
S'inquiéter de	Se préoccuper de	Se servir de
Avoir besoin de	Dire du bien/du mal de	Être responsable de
Se méfier de	Être amoureux de	Se souvenir de
Avoir envie de	Se réjouir de	Être satisfait de
Se moquer de	Être capable/incapable	Venir à bout de
Avoir peur de	de	Raffoler de
S'occuper de	Se rendre compte de	
Se composer de	Être certain/ sûr de	
Parler de	Rêver de	

- Devant un infinitif:

Exemple : - *Il est important **de** le **faire** maintenant.*

- Après un adjectif:

Exemple : - *Elle est **fière de** ses enfants.*

- Après le verbe « jouer », quand celui-ci fait référence à un instrument de musique:

Exemple : - *Je joue **du** saxophone et vous, vous jouez **de** la trompette. (du = de + le)*

- Pour exprimer la possession devant un nom propre ou un substantif:

Exemple : - *C'est la maison **de** Marie.*

- Pour exprimer la catégorie de quelque chose:

Exemple : - *C'est une table **de** nuit.*

- Pour exprimer le mode:

Exemple : - *Ce chat me regarde **d'**un air curieux.*

- Pour exprimer la cause:

Exemple : - *Cet arbre est mort **de** soif ou **de** chaud.*

- Pour exprimer un changement par rapport à ce qui a été prévu:

Exemple : - *Ma montre avance **de** cinq minutes.*

- Après « **quelqu'un** », « **quelque chose** », « **rien** », « **personne** + adjectif ou adverbe, comme un complément explicatif ou descriptif »:

Exemples : - *Nous avons rencontré **quelqu'un d'**intéressant.*

- *J'ai vu **quelque chose de** bien pour lui.*

- *Je ne vois **rien d'**anormal.*

- *Mon frère ne connaît **personne de** sympathique dans sa classe.*

2.5 La préposition « en »

- On emploie la préposition « en » pour introduire un complément de lieu avec les verbes « aller », « habiter », « vivre », « être », « rester », « se trouver », etc. Le complément de lieu peut être un pays, une région, une île:

Exemples : - Je me trouve **en** Autriche. - J'habite **en** Andalousie. - Je vis **en** Corse.

- On emploie aussi « en » pour introduire un complément de mode:

Exemples : - Les infirmières s'habillent toujours **en** blanc. - Elle est souvent **en** colère.

- Devant un moyen de transport si celui-ci est fermé:

Exemples : - Je vais à bordeaux **en** avion ou **en** train. - L'élève se déplace **en** autobus.

- Pour indiquer la matière d'un objet:

Exemple : - Elle porte une chemise **en** coton, une jupe **en** lin, des chaussures **en** cuir et des bijoux **en** or.

- Pour exprimer la durée pour faire quelque chose:

Exemple : Le directeur se rend à son travail **en** un quart d'heure.

3. Les pronoms personnels compléments (COD + COI) + « en » et « y ».

Les pronoms personnels compléments remplacent différents types de compléments dans une phrase : complément d'objet direct, complément d'objet indirect, complément de lieu...



3.1 Les pronoms compléments d'objet direct (COD).

Les pronoms COD remplacent **un nom de personne, d'animal, ou de chose**. Ce nom ou groupe nominal a la fonction de complément d'objet direct (COD). Il répond à la question « **qui ?** » pour une personne ou un animal, et « **quoi ?** » pour une chose.

Ces pronoms compléments d'objets directs sont : **me, te, le, la, nous, vous, les.**

Exemples : - *Le bébé **me** regarde dans les yeux.* (Le bébé regarde qui ? → **moi** : COD)

- *Maman prépare le dîner.* → *Maman **le** prépare.*

- *Les élèves regardent la maîtresse.* → *Les élèves **la** regardent.*

- *Nous adorons le chocolat !* → *Nous **l'**adorons !*

- *Mes enfants rangeront les affaires de plage.* → *Mes enfants **les** rangeront.*

Attention ! Si le COD est **un nom propre** (Marie, Pierre...) ou si ce COD est introduit par **un article défini** (le, la, les...), d'**un adjectif démonstratif** (ce, cette, ces...) ou d'**un adjectif possessif** (mon, ton, son...), on utilise les pronoms COD.

En revanche, si ce COD est introduit par **un partitif** (du, de la, des), d'**un numéral** (un, trois, dix), ou d'**un indéfini** (un, une, des, certains, plusieurs...), on remplace le complément d'objet direct par **le pronom « en »**.

Exemples : - *J'achète **du pain** pour le déjeuner. → J'**en** achète pour le dîner.*

- *La dame a acheté **trois serviettes**. → Elle **en** a acheté **trois**.*

3.2 Les pronoms compléments d'objet indirect (COI).

On utilise les pronoms compléments d'objet indirect pour remplacer **un nom de personne** ou **d'animal**. Ce nom ou groupe nominal a la fonction de COI. Il répond à la question « **à qui ?** »

Les pronoms compléments indirects sont : **me, te, lui, nous, vous, leur**.

Exemples : - *Mon fils **m'**offre un cadeau. (Mon fils offre un cadeau à qui ? → **à moi** : COI)*

- *Je raconte mes secrets **à ma sœur**. → Je **lui** raconte mes secrets.*

- *Nous adressons la parole **à nos collègues**. → Nous **leur** adressons la parole.*

Attention ! Le pronom COI remplace uniquement des êtres animés (une personne ou un animal). Quand le COI est une chose qui répond à la question « **à quoi ?** », le COI est alors remplacé par **le pronom « y »**.

Exemples : - *Je pense **à mes affaires**. → J'**y** pense.*

- *Mes parents réfléchissent **à leurs problèmes**. → Mes parents **y** réfléchissent.*

3.3 Le pronom complément « en »

Le pronom « en » remplace :

- les noms précédés de la préposition « de » :

Exemple : - *Vous prenez de la crème. - Oui, j'**en** prends.*

- Quand la quantité est précisée, elle est ajoutée en fin de phrase.

Exemple : - *Avez-vous des animaux ? - Oui, j'**en** ai trois.*

- Les verbes qui se construisent avec la préposition « de » :

Exemples : - *Léo **rentre de** la salle de sport. → Léo **en** rentre.*

- *L'employé **se rappelle du** numéro de dossier. → L'employé **s'en** rappelle.*

Attention ! Pour les personnes, on utilise « de » + un pronom tonique et non pas « en » :

Exemples : - *Je me souviens de toi.*

- *Léa se souvient de lui.*

- *Je me rappelle bien d'eux.*

3.4 Le pronom complément « y »

Le pronom « y » remplace :

- Les compléments circonstanciels de lieu qui répondent à la question « où ? » :

Exemples : - *Il va à Montréal.* → *Il y va.*

- *Il est chez lui.* → *Il y est.*

- Les compléments d'objets indirects qui répondent à la question « à quoi ? » :

Exemple : - *Vous participez à cette activité ?* → - *Oui, nous y participons.*

Rappel ! Pour les verbes de communication, on utilise pour remplacer les COI qui répondent à la question « à qui ? » les pronoms compléments « lui » et « leur » devant le verbe.

Exemples : - *Tu téléphones à Julie.* → *Tu lui téléphones.*

- *Tu parles aux enfants.* → *Tu leur parles.*

Attention ! Pour les personnes avec les verbes « penser », « réfléchir », « songer », etc., on utilise « à » + un pronom tonique.

Exemples : - *Je pense à mon problème.* → *J'y pense.* (Je pense à quoi ?)

Mais : - *Je pense à ma meilleure amie.* → *Je pense à elle.* (Je pense à qui ?)

4. La place des pronoms personnels compléments.

Dans une phrase où il y a plusieurs pronoms compléments, il y a un ordre à respecter selon ce tableau :

1	2	3	4	5
me				
te	le	lui	y	en
nous	la	leur		
vous	les			
se				

Exemples : - Je raconte mes secrets à ma sœur. → Je les lui raconte.

COD COI

- Le chauffeur ramène les enfants à la maison. → Le chauffeur les y ramène.
- Donne-moi du pain ! → Donne m'en !
- Montre tes boutons au docteur. → Montre- les lui.
- Paul vous parle de ses vacances avec nostalgie. → Paul vous en parle avec nostalgie.

5. L'accord pronom COD / participe passé.

Quand le verbe est conjugué au passé composé, le participe passé s'accorde en genre (masculin ou féminin) et en nombre (masculin ou pluriel) avec le pronom personnel COD placé avant le verbe.

Attention ! Cette règle est uniquement valable pour les pronoms compléments COD.

Exemples :-Tu as rencontré **le professeur**. → Tu l'as rencontré (professeur : masculin/singulier)

- J'ai cueilli **la fleur** → Je l'ai cueillie. (fleur : féminin/singulier)
- Léo a terminé **ses devoirs**. → Léo les a terminés. (devoirs : masculin/pluriel)
- Ma sœur a perdu **ses clés**. → Ma sœur les a perdues. (clés : féminin/pluriel)

6. Les adjectifs et les pronoms interrogatifs

Pour poser une question, il existe des **adjectifs interrogatifs** et des **pronoms interrogatifs**

6.1 Les adjectifs interrogatifs

Les **adjectifs interrogatifs** servent à **demander des informations sur le nom** qui les suit. Ils **s'accordent en genre (masculin ou féminin) et en nombre (singulier ou pluriel)** avec le nom et sont : **quel, quelle, quels et quelles**.

Exemples :

- **Quel** film tu préfères ? – Je préfère « Twilight ». → « Un film » est (masculin singulier)

- *Quelle est la couleur de ta voiture – Elle est blanche.* → « Une couleur » est (féminin singulier).

6.2 Les pronoms interrogatifs

Les **pronoms interrogatifs** remplacent **une ou plusieurs personnes / objets dont on a déjà parlé** auparavant. On les utilise pour **indiquer un choix** entre plusieurs éléments ou personnes. Ils **s'accordent également en genre (masculin ou féminin) et en nombre** (singulier ou pluriel) en fonction du nom qu'ils substituent et sont : **lequel, laquelle, lesquels et lesquelles**.

Exemples :

- *Quel livre aimez-vous ? Le livre (masculin singulier) → **Lequel** aimez-vous ?*
- *Quelle chanson chantes-tu ? La chanson (féminin singulier) → **Laquelle** chantes-tu ?*
- *Quels livres aimez-vous ? Les livres (masculin pluriel) → **Lesquels** aimez-vous ?*
- *Quelles chansons chantes-tu ? Les chansons (féminin pluriel) → **Lesquelles** chantes-tu ?*

7. Les connecteurs logiques de phrase.

Les **connecteurs** logiques servent à établir des relations entre deux idées, deux faits et expriment la cause, la conséquence, l'opposition, etc. Ce sont des **mots ou locutions qui permettent de lier deux éléments d'une phrase, ou deux phrases distinctes entre elles**. Leur but est de **rendre plus intelligible le texte**, dans le cadre d'une argumentation par exemple, et de fluidifier la lecture.

Les connecteurs logiques peuvent être de différents types : **adverbes**, **conjonctions de coordination** ou de **subordination**. Par exemple, « et » est le connecteur le plus utilisé en français. Ils introduisent parfois une **subordination** d'un élément de la phrase avec un autre (proposition principale / **proposition subordonnée**). Ils sont généralement classés en **différentes catégories selon le type de relation** qu'ils exercent.

Quelques connecteurs logiques selon leur signification et emploi :

Addition	Et - De plus - En plus de - D'autant plus que - Puis - En outre - Non seulement... mais encore – Encore - De surcroît - Ainsi que – Également - Ensuite
Alternative	Ou - Soit... soit - Tantôt... tantôt - Ou bien - L'un... l'autre - D'un côté... de l'autre – Autrement – Sinon - En outre - D'une part... d'autre part – Mais
But	Afin que – Pour - Pour que - De peur que - De crainte que - En vue de - De façon à ce que - Dans le but de
Cause	Car - En effet - Effectivement – Comme – Par - Parce que – Puisque - Attendu que - Vu que - Etant donné que - Grâce à - Par suite de - Eu égard à - En raison de - Du fait que - Dans la mesure où - Sous prétexte que - À cause de - Faute à
Comparaison	Comme - De même que - Ainsi que - Autant que - Aussi... que - Si... que - De la même façon que – Semblablement – Pareillement - Plus que - Moins que - Non moins que - Selon que - Suivant que - Comme si - Par rapport à
Concession	Malgré - En dépit de – Quoique - Bien que - Alors que - Quel que soit - Même si - Ce n'est pas que – Certes - Bien sûr – Évidemment - Effectivement - À la rigueur - Il est vrai que – Toutefois - Sans doute
Conclusion	En conclusion - Pour conclure - En guise de conclusion - En somme Bref - En bref – Ainsi – Donc - En résumé - En un mot – Par conséquent – Finalement – Enfin - En définitive - Au total – Tout compte fait - Tout bien considéré - Somme toute - Après tout - En dernier lieu - En dernière analyse - Au fond
Condition, supposition	Si - Au cas où - À condition que - Pourvu que - À moins que - En admettant que - Pour que - Pour peu que - À supposer que - En supposant que - Dans l'hypothèse où - Dans le cas où – Probablement - Sans doute – Apparemment - Peut-être – Éventuellement – Avec - En cas de - Dans l'hypothèse où

Conséquence	Donc – Aussi – Alors – Ainsi - Par conséquent - Si bien que - D'où - En conséquence – Conséquemment - Par suite - C'est pourquoi - De sorte que - En sorte que - De façon que - De manière que - Si bien que - Tant - De cette façon - De là - Dès lors - Au point que - Assez pour que
Juxtaposition, explication	Car - C'est-à-dire - En effet - Parce que – Puisque - En sorte que – Ainsi - C'est ainsi que - Non seulement ... mais encore - Du fait de - À savoir – Soit - Étant donné que
Liaison	Alors –Ainsi – Aussi - D'ailleurs - En fait - En effet - De surcroît - De même – Également – Puis – Ensuite - De plus
Opposition, restriction	Mais – Cependant – Or - En revanche - Alors que – Pourtant - Par contre - Tandis que – Néanmoins - Au contraire - Pour sa part - D'un autre côté - En dépit de –Malgré - Au lieu de –Toutefois – Excepté – Sauf –Hormis – Quoique - Mis à part - Ne... que – En dehors de - À défaut de – Uniquement –Simplement - À l'exception
Temps	Quand – Lorsque - Comme - Avant que - Après que - Alors que - Dès lors que - Tandis que - Depuis que - En même temps que - Pendant que - Au moment où - Pendant ce temps - Dans le même temps

8. Les pronoms relatifs simples et les pronoms relatifs composés.

Un pronom relatif permet de relier deux phrases simples entre elle afin de créer une phrase complexe. Il existe des pronoms relatifs simples et des pronoms relatifs composés.

8.1 Les pronoms relatifs simples

Les pronoms relatifs simples sont : **qui, que, dont, où, quoi.**

« Qui » et « que »

Le pronom relatif « qui » s'emploie comme sujet, en parlant des personnes, des animaux ou des choses.

Exemple : - *Le cheval **qui** se trouve dans cette prairie, appartient à mon oncle.*

"qui" peut être également complément d'objet indirect. Dans ce cas, il est précédé d'une préposition et ne remplace que des personnes.	<u>Exemple</u> : - <i>L'enfant à qui tu as donné ce livre en est tout heureux.</i>
Le pronom relatif « que » est complément d'objet direct. Il remplace des personnes, des animaux ou des choses.	<u>Exemple</u> : - <i>La pomme que tu manges vient directement du verger.</i>

« Dont »

Le pronom relatif « dont » peut avoir différentes fonctions. Il remplace des personnes, des animaux ou des choses.

Il peut être complément du nom (- Les murs de la maison).	<u>Exemple</u> : - <i>Je habites dans une maison dont les murs tombaient en ruine.</i>
ou complément d'objet indirect (- Je t'ai parlé de cette jolie table)	<u>Exemple</u> : - <i>Cette jolie table dont je t'ai parlé est à vendre.</i>
ou encore complément de l'adjectif (- Les rennes sont friands de lichens)	<u>Exemple</u> : - <i>Les rennes découvrent sous la neige des lichens dont ils sont friands.</i>

« Où »

Le plus souvent, on emploie le pronom relatif « où » pour remplacer « lequel, précédé d'une préposition ». Ce pronom relatif est toujours complément circonstanciel de lieu ou de temps .	<u>Exemple</u> : - <i>Le pays où je vis est le plus beau !</i>
--	---

« Quoi »

Le pronom relatif « quoi » ne s'emploie qu'en parlant des choses ; il est toujours complément . Il représente souvent un antécédent de sens vague comme "rien" / "ce" / "chose" / "quelque chose".	<u>Exemple</u> : - <i>Le pays où je vis est le plus beau ! C'est ce à quoi j'ai pensé toute la journée.</i>
---	---

8.2 Les pronoms relatifs composés

Les pronoms relatifs composés sont : « auquel, lequel, duquel ». Ils peuvent être doublés d'une préposition : auprès, chez, contre, de, en, par, sans, sous, ...

Ils s'accordent en genre (masculin ou féminin) et en nombre avec l'antécédent

- **auquel** (masculin/singulier), **à laquelle** (féminin/singulier), **auxquels** (masculin/pluriel), **auxquelles** (féminin/pluriel).
- **Lequel** (masculin/singulier), **laquelle** (féminin/singulier), **lesquels** (masculin/pluriel), **lesquelles** (féminin/pluriel).
- **duquel** (masculin/singulier), **de laquelle** (féminin/singulier), **desquels** (masculin/pluriel), **desquelles** (féminin/pluriel).

Exemple : - *L'arbre est haut. Nous jouons sous l'arbre.*

L'arbre sous lequel nous jouons est haut.

9. L'expression de la cause

Il faut noter que toute phrase causale implique une conséquence et vice versa :

Ex : - Il fait très froid, je ne sors pas. → Je ne sors pas **parce qu'**il fait très froid (cause)

→ Il fait **si** froid **que** je ne sors pas (conséquence)

❖ "**Parce que**"

- Elle apporte une explication qui est souvent la réponse à la question « pourquoi ».

Ex : - **Pourquoi** n'étais-tu pas au rendez-vous ? – **Parce que** je l'avais oublié.

- Elle peut donner simplement une explication, une information sans répondre à une question.

Ex : - Pierre ne sera pas avec nous ce soir **parce qu'**il a la grippe.

- Elle se place de préférence à l'intérieur de la phrase, mais on peut la trouver en tête, notamment quand elle apporte une réponse à une question posée. Dans ce cas-ci, elle est séparée de la proposition principale par une virgule.

Ex : - **Si** elle n'a pas épousé son fiancé, c'est **parce qu'elle** ne l'aimait pas assez.

- C'est **parce qu'elle** ne l'aimait pas assez, **qu'elle** n'a pas épousé son fiancé.

❖ "**Puisque**"

- Pour faire la différence entre "**parce que**" et "**puisque**", « parce que » introduit une cause qui n'est pas connue de celui à qui on parle, qu'elle lui apporte une information nouvelle :

Ex : - On m'a dit que Pierre serait absent **parce qu'il** était malade (ce que je ne savais pas).

- Alors que « puisque » introduit une cause connue ou supposée connue de celui à qui on parle et qui exprime un rapport logique :

Ex : - Appelle le médecin **puisque** tu te sens malade (tu sais bien que tu es malade, et je le sais aussi, c'est une évidence).

- "Puisque" ne donne pas une explication comme "parce que", mais il exprime une connaissance partagée : - **parce que** explique, - **puisque** prouve, démontre, argumente.
- Souvent avec **puisque**, la proposition principale est :

- À la forme négative : - Je **n'ai pas** pu voir l'accusé **puisque** j'étais à l'étranger ce jour-là.
- À la forme interrogative : - **Comment** pourrais-je voir l'accusé **puisque** j'étais à l'étranger?
- À l'impératif : - **Donne-moi** une idée **puisque** tu te dis intelligent !
- Une phrase qui contient un terme argumentatif : - Il sera **sûrement** condamné puisque tout l'accuse.

❖ "Étant donné que" - "Vu que" - "du fait que" :

- **"Étant donné que" / "du fait que"** : se placent en tête de la phrase et elle introduit un fait indiscutable. Il y a une forte valeur argumentative.

Ex : - **Étant donné que** tu as compris, je te laisse continuer seul.

- **Du fait que** les avions ont souvent du retard, je préfère maintenant voyager en TGV.

- **"Vu que"** peut se placer aussi bien en tête qu'à l'intérieur de la phrase :

Ex : - Tom n'arrive à rien **vu qu'**il est très timide. - **Vu qu'**il est timide, il n'arrive à rien.

❖ "Comme"

- Cette conjonction se place toujours en tête de phrase. Elle met en évidence la proposition subordonnée.

Ex : - **Comme** il est sorti, je peux écouter la musique que j'aime et qu'il n'aime pas.

❖ "Sous prétexte que" / "Sous prétexte de (+ nom)" :

- Elle est synonyme de "parce que", mais s'y ajoute l'idée que l'interlocuteur ne croit pas à l'explication donnée.

Ex : - Elle a refusé de nous recevoir **sous prétexte qu'**elle avait d'autres rendez-vous.

- Elle a refusé de nous recevoir **sous prétexte d'**autres rendez-vous.

❖ **« à cause de », « grâce à » et « en raison de » :** (+ nom)

- Ces trois termes expriment une idée de cause, mais "**grâce à**" exprime une idée positive, "**à cause de**" une idée négative, "**en raison de**" une idée neutre.

Ex : - Il a réussi son examen **grâce à** son excellente mémoire.

- Elle a perdu ses clés **à cause de** son désordre.
- **En raison d'**un arrêt de travail, le trafic est interrompu sur certaines lignes de métro.

❖ **« à la suite de », « par suite de » :** (+ nom)

- Ces locutions introduisent l'idée d'une succession immédiate.

Ex : - Notre programme est interrompu parce qu'un incident technique est survenu sur notre ordinateur. → Notre programme est interrompu **à la suite (ou par la suite) d'**un incident technique.

❖ **« À force de » :** (+ nom)

- Elle a une valeur d'intensité, d'effort et de répétition.

Ex : - Étant donné qu'il a beaucoup travaillé, il a réussi. → **À force de** travail, il a réussi.

❖ **« Faute de » :** (+ nom)

Ex : - Comme il n'avait plus de temps, il n'a pas pu visiter tous les musées londoniens.

→ **Faute de temps**, il n'a pas pu visiter tous les musées londoniens.

❖ **"Car" :**

- Elle n'est jamais en tête de phrase. Elle ne peut jamais répondre à une question posée.

Ex : - Elle a pris son parapluie **car** il pleuvait.

❖ **"En effet" :**

Cet adverbe confirme l'information qui précède :

Ex : - Nous devons changer d'itinéraire; **en effet**, les employés des péages de l'autoroute ont décidé de mettre en grève et d'empêcher les automobilistes de passer.

10.Expression de concession et d'opposition

❖ "Alors que", "tandis que" + indicatif (Opposition + Comparaison)

Ex : - Ma fille adore le sucré, **alors que** mon fils n'aime que le salé.

- Bernard part en train, **tandis que** nous, nous prendrons la voiture.

❖ "Quand bien même" + conditionnel (Opposition + Hypothèse) = "même si" + indicatif

Ex : - Je ne te pardonnerai jamais **quand bien même** tu te jetterais à mes pieds.

❖ "Même si" + indicatif (Opposition + Hypothèse)

Ex : - **Même si** tu insistes, c'est non.

❖ "Bien que", "quoique", "sans que", "encore que" + subjonctif

Ex : - **Bien qu'**il soit déjà en retard, il ne se dépêche pas.

- Il continue à faire du vélo **quoique** le médecin l'ait défendu.

- Je pense que nous serons à l'heure, **encore que** ce ne soit pas sûr avec tous ces - embouteillages.

❖ "Qui que", "quoi que", "où que" + subjonctif

Ex : - **Qui que** tu sois, **quoi que** tu fasses, **où que** tu ailles, dis-toi toujours que ta vie t'appartient.

❖ Préposition + infinitif :

1) "Sans" : **Ex**- Il a réussi tous ses examens **sans** avoir travaillé.

2) "Loin de" : **Ex**- Elle avait peur de demander de l'argent à ses parents mais, **loin de** refuser, ils lui ont donné plus que ce qu'elle désirait.

- 3) "**Au lieu de**" : Ex - J'aimerais mieux être à la plage **au lieu** d'être enfermée dans ce bureau.
- 4) "**À défaut de**" : Ex- **À défaut d'**aller au cinéma, il regarde beaucoup les films à la télévision.
- 5) "**Quitte à**" : Ex- J'arrête mon travail à 16h, **quitte à** rester plus longtemps demain.
- 6) "**Au risque de**" : Ex- Anne a réparé elle-même sa cheminée, **au risque de** tomber du toit.

❖ Préposition + nom :

- 1) **Ex- Malgré** son jeune âge, il gagne tous les concours d'échecs.
- 2) **Ex-** Elle est très gaie **en dépit de** tous ses soucis.
- 3) **Ex-** Il fait tout **à l'inverse des** autres.
- 4) **Ex-** Voulez-vous du poulet **à la place du** foie d'agneau ?
- 5) **Ex-** Il a obtenu le prix Goncourt, **contre** toute attente.
- 6) **Ex- À défaut de** véritable talent, ce musicien a une certaine virtuosité.

❖ Conjonction de coordination ou adverbe :

- 1) **Ex-** Cet acteur est un peu petit **mais / or** il est très beau.
- 2) **Ex-** Cet acteur est un peu petit, il est **cependant (néanmoins, toutefois, cependant)** très beau.
- 3) **Ex-** Cet acteur est un peu petit, il est très beau **quand même**.

11.L'expression de la conséquence

- ❖ **"De (telle) façon que", "de (telle) sorte que", "de (telle manière) que" + indicatif / + subjonctif :**

Ces locutions sont toujours à l'intérieur de la phrase et sont précédées par une virgule.

- Si elles expriment la manière, elles se construisent avec l'indicatif :

Ex : - Il avançait avec précaution, **de façon que** rien ni personne ne pouvait le surprendre.

Ex: - J'ai lu et relu toute son œuvre, j'ai fait des recherches approfondies, **de telle manière que** maintenant je peux commencer à écrire ma thèse sur Camus.

- Si elles expriment une conséquence souhaitée, un but, elles sont suivies du subjonctif.

Ex : - Elle élève la voix **de telle manière qu'**on l'entende même du fond de la salle.

Ex: - Cette actrice très connue porte une perruque et des lunettes de soleil **de manière qu'**on ne la reconnaisse pas dans la rue.

- ❖ **"Si bien que" + indicatif :**

Ex : - Il a lancé sa balle très haut, très loin, **si bien qu'**aucun joueur n'a réussi à la rattraper.

- ❖ **"Pour que" (courante), "afin que" (soutenue) + subjonctif :**

Ex: - Je vous appelle **pour que** vous me donniez plus de renseignements au sujet de l'appartement.

Ex: - Cette actrice très connue porte une perruque et des lunettes de soleil **afin qu'**on ne la reconnaisse pas dans la rue.

- ❖ **"De peur que" (ne) (courante), "de craint que" (ne) (soutenue) + subjonctif :**

- Elles expriment un but à éviter. Elles sont toutes les deux accompagnées du "n" explétif (facultatif) qui traduit la valeur négative contenue dans ces conjonctions. (= pour que ne pas)

Ex : - Le détective privé se cache derrière un journal grand ouvert **de peur qu'**on ne le voie.

- Le détective privé se cache derrière un journal grand ouvert **pour qu'on ne le voie pas**.

❖ "**Si**" + adj. / adv. + que + **indicatif** :

Ex : - Il est **si** intelligent **qu'**il est capable de tout comprendre.

Ex : - Il peint **si** bien **qu'**on peut le comparer aux plus grands peintres.

❖ "**Tant ... que**" + que + **indicatif** :

- Verbe à la forme simple + **tant** + **que**
- Auxiliaire + **tant** + participe passé + **que**

Ex : - Il crie tant pendant les matchs de football **qu'**il en sort la voix cassée.

Ex : - Il a **tant** parlé **qu'**il a la gorge toute sèche.

❖ "**Tellement ... que**" + **indicatif** :

- Tellement + adj. / adv. + que
 - Verbe à la forme simple + **tellement** + **que**
 - Auxiliaire + **tellement** + participe passé + **que**

❖ Préposition + **infinitif** :

"De manière à", "de façon à", "en sorte de", "pour", "afin de", "de peur de", "de crainte de".

Ex : - J'ai ouvert la fenêtre **de façon à** faire entrer un peu d'air frais dans la pièce.

Ex : - Il a fait de nombreuses démarches **afin d'**obtenir un visa.

Ex : - Elle a décroché le téléphone **pour ne pas** être dérangée/ **de peur d'**être dérangée.

❖ Préposition + **nom** :

1) "Pour", "de peur de", "de crainte de"

Ex : - **Pour** la clarté de l'exposé, je n'exposerai que les faits essentiels.

Ex : - Je répète mes explications **de craint d'**un malentendu.

2) "D'où"

Ex : - Il y a plusieurs nuits qu'elle ne dort pas, d'où sa fatigue et son énervement.

❖ **Adverbes** :

1) "Donc" : mobile, il marque la conclusion d'un raisonnement.

Ex : - Elle sourit. **Donc** elle n'est pas fâchée.

2) "Par conséquent" (courant), "en conséquence" (soutenu)

Ex : - Des copies de l'examen final de médecine ont été perdues. **Par conséquent**, les étudiants seront appelés à repasser leur examen.

3) "C'est pourquoi" (= c'est pour cela):

Il introduit une conséquence qui apporte une explication.

Ex : - Jean n'a pas compris ce qu'on lui demandait ; **c'est pourquoi** il a fait cette erreur.

12.L'expression de la condition et de l'hypothèse

Ex : - Je t'achèterai une glace à **condition que** tu sois sage.

Ex : - **Si** tu ne te sens pas bien, rentre chez toi.

❖ **Avec des subordonnées introduites avec "si"** :

1) "Si" + présent OU passé composé → présent, futur ou impératif.

- La condition ou l'hypothèse est probable ; elle peut être réalisée.

Ex : - **Si** tu as le temps, tu **peux** venir / - **Si** tu as le temps, tu **viendras** (tu **vas venir**) nous voir ? / - **Si** tu as le temps, viens **nous** voir !

2) "Si" + imparfait → conditionnel présent.

- Dans la 1^{ère} phrase, il s'agit d'une éventualité, dans la 2^{ème} c'est un irréel du présent.

Ex : - **S'il** faisait beau demain ; on pourrait aller pique-niquer.

Ex : - **Si** j'étais toi, j'accepterais sa proposition.

3) "Si" + plus-que-parfait → conditionnel passé.

Ex : - **Si** tu étais venu chez moi hier soir, tu **aurais pu** rencontrer Mario.

- Mais c'est trop tard ! Tu n'es pas venu et donc tu ne l'as pas rencontré.
- C'est irréel du passé. Les deux actions se passent en même temps, au passé.

13.Expression de la comparaison

13.1 Les comparatifs

1) On compare deux caractéristiques :

- ✓ Pour marquer la **supériorité** : "**plus** + adj. / adv. + **que** + nom ou pronom".

Ex : - Tom est un peu **plus** âgé **que** sa sœur.

- ✓ Pour marquer l'**infériorité** : "**moins** + adj. / adv. + **que** + nom"

Ex : - Nana est **moins** sage **que** lui, elle fait beaucoup de bêtises.

- ✓ Pour marquer l'**égalité** : **aussi** + adj. / adv. + **que** + nom"

Ex : - Il est **aussi** amusant **qu'elle**. Ils sont drôles, tous les deux !

! Attention aux comparatifs irréguliers :

- L'adjectif "bon" —→ "meilleur" - L'adjectif "mauvais" —→ "pire"
- L'adjectif "petit" —→ "moindre" (sens abstrait).
- L'adverbe "bien" —→ "mieux" - L'adverbe "mal" —→ "pis"

Ex : - Pauline est **meilleure** en grammaire **qu'en** calcul.

Ex : - En calcul, ses notes sont **bien pires qu'on** imaginait.

Ex : - Il travaille **beaucoup mieux** et elle, malheureusement, c'est de **mal en pis**.

Ex : - On m'a volé une montre ancienne et quelques objets de **moindre** valeur.

Ex : - Il est **plus petit que** moi. Sa nouvelle maison est **plus petite que** l'autre.

2) On compare deux quantités :

- ✓ Pour marquer la **supériorité** : "**plus de** + nom + **que**".

Ex : - Elle a **plus de** patience **que** moi.

- ✓ Pour marquer l'**infériorité** : "**moins de** + nom + **que**".

Ex : - Il gagne un peu **moins d'**argent **que** sa femme mais c'est sans importance.

- ✓ Pour marquer l'égalité : "**autant de + nom + que**".

Ex : - Mon fils a **autant d'**amis **que** l'année dernière.

3) On compare deux actions :

- ✓ Pour marquer la **supériorité** : "verbe + **plus + que**".

Ex : - Mon fils m'écoute un peu **plus qu'**avant. Il devient raisonnable.

- ✓ Pour marquer l'**infériorité** : "verbe + **moins + que**"

Ex : - Alexandra parle **moins qu'**Ivan. Elle est un peu timide.

- ✓ Pour marquer l'égalité : "verbe + **autant + que**"

Ex : - Ce livre m'a fait rire **autant que** le précédent. Il est vraiment drôle.



Attention à l'adverbe comparatif "**davantage**" :

a) Il équivaut à « **plus** » mais il est plus fort (surtout dans l'expression **bien davantage**).

b) Il est souvent placé après le verbe.

Ex : - La géographie m'intéresse **davantage que** les sciences.

Ex : - Si tu veux grossir, il faut manger **davantage**.

13.2 Les superlatifs

- ✓ "**Le (la, les) plus / moins**" + adjectif ou adverbe.

Ex : - À ton avis, quel est **le plus beau pays** du monde ? – Pour moi, **les deux plus beaux**, c'est le mien et le tien.

- ✓ "Verbe + **le plus / le moins**"

Ex : - C'est elle qui skie **le plus vite**.

Ex : - On s'est bien amusés mais c'est Nora qui a ri **le plus** (qui a **le plus ri**)



Attention: - Bordeaux et Toulouse sont **les plus grandes villes** du Sud-ouest.

- Bordeaux et Toulouse sont **les villes les plus grandes** du Sud-ouest.

Ex : - Ce gâteau est **meilleur que** les autres —————> c'est vraiment **le meilleur** gâteau.

Ex : - Rester là sans rien faire, c'est vraiment **la pire** solution.

Ex : - C'est un maniaque de la propreté, il s'obsède sur **le moindre** grain de poussière.

Ex : - Paul est **le plus petit** de sa classe mais c'est **le meilleur** élève.

14. Le discours rapporté

14.1 Le discours direct

L'énonciateur répète simplement le discours qu'il reprend. Ce discours est indiqué par deux points et des guillemets.

- Le verbe qui introduit le discours rapporté directement peut se trouver avant, à l'intérieur ou après

Avant : l'ordre reste normal : sujet verbe.

Ex : - **Elle m'a dit** : « Rien à faire, je ne veux plus aller en Italie avec vous cet été. »

À l'intérieur ou après : l'inversion est obligatoire :

Ex : - « Rien à faire, **m'a dit-elle**, je ne veux plus aller en Italie avec vous cet été. »

- « Rien à faire, je ne veux plus aller en Italie avec vous cet été » **m'a dit-elle**.

14.2 Le discours indirect

Attention: le passage du discours direct au discours indirect n'est pas toujours réalisable.

Ex : - Elle a murmuré : « Ciel, mon mari ! » / Il lui a crié : « ah, ça va ! Stop ! ».

- Les verbes du « dire »

Dire, affirmer, assurer, expliquer, préciser, reconnaître, admettre, avouer, raconter, demander, répondre, répéter, annoncer, déclarer, approuver, reprocher, interdire, suggérer, proposer, conseiller, ...

- Le passage du discours direct au discours indirect entraîne certaines modifications :

- ✓ En ce qui concerne les personnes : il faut transformer les pronoms personnels, les adjectifs et les pronoms possessifs.

Ex : - « Ne prenez pas **votre** caméscope, **je** prendrai **le mien** », nous a dit notre ami Lebrun. →

Notre ami Lebrun nous a dit de ne pas prendre **notre** caméscope, qu'**il** prendrait le **sien**.

- ✓ En ce qui concerne les temps des verbes à l'indicatif : il faut faire attention au temps du verbe principal (celui qui introduit le discours rapporté).

- 1) Si ce verbe est au présent, au futur ou au conditionnel : **les temps ne changent pas**.

Ex : - « Je **viendrai** vous voir dès que je **serai arrivée** », **promet** Marianne. →

Elle **promet** qu'elle **viendra** nous voir dès qu'elle **sera arrivée**.

- « Je **viendrai** vous voir », **promettra**-t-elle. → Elle **promettra** qu'elle viendra nous voir.

- 2) Si ce verbe est au passé : **il faut changer les temps du discours rapporté**.

- Présent → imparfait

Ex : - « J'**arrive** tout de suite », **a-t-il crié** → Il **a crié** qu'il **arrivait** tout de suite.

- Passé composé → plus-que-parfait

Ex : - « Je **suis** déjà **venu** deux fois », **a-t-il a affirmé** →

Il **a affirmé** qu'il **était** déjà **venu** deux fois.

- Futur → conditionnel présent

Ex : - « Je **passerai** vous voir », **promettait** toujours Mario. →

Mario **promettait** toujours qu'il passerait nous voir.

- Futur antérieur → conditionnel passé.

Ex : - « Tu ne **sortiras** pas tant que tu **n'auras** pas **fini** ton travail », lui **a précisé** sa mère. →

Sa mère lui **a précisé** qu'il ne **sortirait** pas tant qu'il **n'aurait** pas **fini** son travail.



S'il s'agit d'une vérité générale, on garde le même temps.

Ex : - Le maître a expliqué aux enfants : « La terre **est** ronde. » →

Le maître a expliqué aux enfants que la terre **est** ronde.

- Subjonctif : les temps restent au subjonctif.

Ex : - « Il **fait** que tu **fasses** la vaisselle » m'**dit**-elle. →

Elle m'**dit** qu'il **fallait** que je **fasse** la vaisselle

- « Je ne **crois** pas qu'elle **soit venue** » →

Il a dit qu'il ne **croyait** pas qu'elle **soit venue**.

- Conditionnel : pas de changement.

Ex : - « Je **voudrais** bien aller avec vous au cinéma » →

Il nous **a dit** qu'il **voudrait** bien aller au cinéma avec nous.

- « **J'aurais aimé** vivre au XVIII^{ème}. » →

Elle a toujours dit et répété qu'elle **aurait aimé** vivre au XVIII^{ème}.

- Impératif : le verbe introducteur (à tous les temps) est suivi de "de + infinitif".

Ex : - « **Partez** vite, mes enfants ! Il va pleuvoir. » →

Elle leur a dit **de partir**.

15. La négation

A. **« Non »** : « **non** » est le contraire de « **oui** » et de « **si** ». « **Non** » est la réponse négative à une question totale.

Ex : - Viendrez-vous à la soirée ? – **Non**, ne viendrez-vous pas à la soirée ? – Moi, **si**, mais lui **non**.

- À la phrase interro-négative, la réponse négative est « **non** » et la réponse affirmative est « **si** ».

- « **Non** » peut être renforcé par « **pas de tout** », « **vraiment pas** », « **absolument pas** » ou « **pas question** » :

Ex : - Est-ce que je vous dérange ? – **Non, pas de tout**.

B. **« Non » ou « pas » ?**

➤ Dans une opposition, on peut utiliser « **non** » ou « **pas** ».

➤ On utilise « **pas** » devant un adjectif, un adverbe, un pronom.

Ex : - Prêt ou **pas prêt**, en forme **ou non**, tu dois passer tes examens.

Ex : - Le mot médecin est un nom et **non** un adjectif. / Le mot médecin est un nom et **pas** un adjectif.

Ex : - Tu veux manger ? – **Non, pas maintenant**.

➤ « **Non** » est obligatoire devant un nom.

Ex : - Aujourd'hui, on ne dit pas un « aveugle », mais un **non-voyant**.

C. **« Ne... pas »**

➤ La place de la négation « **ne...pas** » :

- Présent/futur : Ex - Une cigarette ? – Non, merci, je **ne** fume **pas**. / on **n'ira pas** au cinéma ce soir.

- Impératif : Ex - N'oubliez **pas** de signer votre chèque.

NE + verbe à toutes les formes simples + PAS

- Passé composé : Ex - J'ai faim, je **n'ai pas** mangé à midi.

- Plus-que-parfait : Ex - Elle **n'**était **pas** sortie depuis plusieurs jours.
- Futur antérieur : Ex - Il reviendra : comme d'habitude, il **n'**aura **pas** pris ses clés.

NE + auxiliaire + PAS + participe passé

- Infinitif : Ex - Je regrette de **ne pas** vous avoir connu plus tôt / tu feras bien de **ne pas** sortir seule le soir.

NE PAS + infinitif présent ou passé

- La négation et les pronoms personnels : « **Ne** » se place toujours avant les pronoms compléments : Ex - Tu connais cet écrivain ? – Non, **je ne le** connais pas.
- La négation et les articles indéfinis et partitifs : « un », « une », « des »/ « du », « de la », « de l' » → **pas de**.
Ex : - Est-ce que vous avez **des** nouvelles de vos amis ? – Non, je **n'ai pas de** nouvelles
Ex : - Y a-t-il un bon restaurant dans cette rue ? – Mais il **n'y a pas de** restaurant ici !
Ex : - Prendrez-vous du chocolat ? – Non, merci, je **ne** prendrai **pas de** chocolat.

D. « Ne ... ni... ni » : la négation coordonnée par « **et** » ou par « **ou** » se transforme en « **ne...ni...ni** ».

- Avec des adjectifs : Ex - Est-ce que ton amie est blonde **ou** brune ? – Elle **n'est ni** blonde **ni** brune, elle est châtain.
- Ex : - L'eau du bain pour un bébé **ne** doit être **ni** chaude **ni** froide, elle doit être tiède.
- Avec des adverbes : Ex - Je suis arrivée juste à l'heure, **ni** trop tôt, **ni** trop tard.
- Avec des noms : Ex - Ma voisine est végétarienne, elle ne mange pas de viande, pas de poisson → Elle **ne** mange **ni** viande **ni** poisson.
- L'article indéfini ou partitif peut être omis avec « ni...ni » : Ex - Tu as un stylo ou un crayon ? Je **n'ai ni** stylo **ni** crayon / je **n'ai ni de** stylo **ni de** crayon.
- L'article défini ne disparaît pas : Ex - Il n'aime **ni la** mer **ni la** montagne.

E. « Ne...rien » : « **Rien** » renvoie toujours à une chose.

- Quelque chose : Ex - Tu vois quelque chose ? - Non, je **ne** vois **rien**.

Ex- Avez-vous lu quelque chose d'intéressant ? –Non, je **n'ai rien** lu d'intéressant.

- Tout : Ex - Il sait **tout** → Il **ne** sait **rien**.

- La réponse négative à la question :

- « **Que ?** » : Ex - **Que** dis-tu ? (**Qu'est-ce que** tu dis ?) – Je **ne** dis **rien**.

- « **Quoi ?** » : Ex - **De quoi** as-tu besoin ? - Je **n'ai** besoin **de rien**.

F. « Ne... personne » : « Personne » renvoie toujours à une personne.

- Quelqu'un : Ex- Il y a **quelqu'un** ? –Non, il **n'y** a **personne**.

Ex- Parlerez-vous à **quelqu'un** de ce projet ? –Non, je **n'en** parlerai à **personne**.

- Tous : Ex - Ils sont **tous** là ? Non, **personne n'est** là.

- Tout le monde : Ex- **Tout le monde** a compris ? – **Personne n'a** compris.

- La réponse négative de « qui ? » :

Ex - **Qui** vient avec moi ? – **Personne** ne viendra.

Ex - **Qui** avez-vous rencontré ce matin ? – Je **n'ai** vu **personne**.

G. « Ne ... aucun(e) » : « Aucun » renvoie à une chose ou une personne. C'est la négation de la quantité.

- Combien de : Ex - **Combien de** cinéma y a-t-il dans ce quartier ? – Il **n'y** a **aucun** cinéma (il **n'y** en a **aucun**)

- Plusieurs, quelques : Ex- J'ai reçu **plusieurs** lettres aujourd'hui et même **quelques** cartes postales. - Moi, je **n'ai** reçu **aucune** lettre, **aucune** carte.

Ex - Je ne te dirai rien, tu n'as droit à **aucun** détail.

H. « Ne ... nulle part » :

- Quelque part : Ex - Tu vas **quelque part** ? – Je ne vais **nulle part**.

- Partout : Ex - Tu la vois **partout** → Tu ne la vois **nulle part**.

- C'est la négation négative à la question : « **Où ?** »

Ex - **Où** vas-tu ? – Je **ne** vais **nulle part**.

Ex - Je **ne** suis allée **nulle part** cet été.

I. « Ne... jamais » :

- Parfois, quelquefois, souvent : Ex - Il va **souvent** au cinéma, moi je n'y vais **jamais**.
- Déjà : Ex - Tu as **déjà** lu Victor Hugo ? – Non, je n'ai **jamais** lu Victor Hugo.
- Toujours : Ex - Il sort toujours à la même heure ? – Non, il ne sort **jamais** à la même heure.

J. “Ne ... pas encore” :

- Déjà : Ex - Il est **déjà** midi ? – non, il n'est **pas encore** midi. / - Non, pas encore.
- Ex - As-tu reçu ma lettre ? – Non, je ne l'ai **pas encore** reçu.

K. “Ne... plus” :

- Encore : Ex - Tu as encore faim ? – Non, je n'ai **plus** faim
- Toujours : Ex - Tu joues toujours du piano ? – Non, je n'en joue **plus**.
- Ex- Que devient ton ami d'enfance ? – Je n'ai **plus** entendu parler de lui depuis des années.

L. « Ne...que » : expression synonyme de « seulement ».

Ex : - Je n'aime **que** toi

Ex : - Tu as acheté ton livre sur Picasso ? – Non, je n'ai fait **que** le regarder, il était trop cher.

16. Subjonctif ou indicatif ?

Le mode indicatif	Le mode subjonctif
<ul style="list-style-type: none"> ➤ C'est le seul mode qui donne une indication (une précision) sur le moment où se déroule l'action. ➤ Il permet de situer le procès dans le temps. <p>Ex : - Il faisait beau, elle est sortie (temps passé)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il sort (temps présent) - Il sortira (temps futur) <ul style="list-style-type: none"> ➤ C'est pourquoi l'indicatif, mode de l'actualisation, parcourt tous les moments de l'axe de temps : <p>Le présent, le passé (passé composé, passé simple, imparfait, plus-que-parfait, passé récent) et le futur (futur simple, futur proche, futur antérieur, ...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Il ne permet pas, en lui-même, de situer un événement dans le temps. ➤ On interprète la réalité, on laisse aux autres la possibilité de penser ou de ne pas penser comme soi-même. <p>Ex : -Je veux qu'il vienne (mais lui, voudra-t-il venir ?)</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ C'est pourquoi, le subjonctif, mode de subjectivité, n'a pas besoin de tous les temps que l'on trouve à l'indicatif. C'est le contexte qui lui donne sa valeur temporelle. <p>Ex : -Je doute que cet élève soit intelligent et qu'il comprenne un jour.</p>

Valeur du Subjonctif

1) Des phrases exclamatives exprimant un souhait, un ordre, un désir :

Ex : - Qu'il vienne ! (Je veux/ Je désire qu'il vienne)

Ex : - Que le meilleur gagne (Je souhaite que le meilleur gagne)

2) Dans les propositions subordonnées :

a. Les verbes (personnels ou impersonnels) insistant sur le doute :

Ex: -Je ne pense pas **qu'**on puisse répondre à toutes les questions.

Ex : -Il est douteux qu'on apprenne un jour la vérité sur ces événements.

b. Les verbes (personnels ou impersonnels) exprimant la volonté, le désir, l'ordre, le souhait ou le sentiment :

Ex : -Elle aime bien **que** son père soit plus généreux.

c. Quand la proposition principale est à la forme négative ou interrogative :

Ex : -Y a-t-il quelqu'un **qui** sache réciter par cœur «Le Bateau ivre» de Rimbaud ?

Ex : -Je ne connais personne **qui** puisse réciter ce poème par cœur.



Attention Ex : - Est-ce que vous connaissez quelqu'un **qui** peut réciter ce poème par cœur.

Formation

Le subjonctif ne possède pas la richesse temporelle de l'indicatif. Il n'a ni futur, ni futur proche, ni passé récent. Il n'a que deux temps : **présent** et **passé**.

Comment se forme le subjonctif au présent ? Il se forme à partir de la 3^{ème} personne du pluriel de présent de l'indicatif suivie des terminaisons : **-e, -es, -e, -ions, -iez, -ent**.

Ex : - V. devoir : je dois, tu dois, il doit, nous devons, vous devez, **ils doivent**.

—————> v. devoir au subjonctif présent : je **doive**, tu **doives**, il **doive**, nous **devions**, vous **deviez**, ils **doivent**.

Deux remarques

- a) Les 3^{ème} personnes du pluriel (**ils**) de l'indicatif et du subjonctif présent sont identiques (ex : ils doivent)
- b) Les 1^{ère} et 2^{ème} personnes du pluriel (**nous** et **vous**) du pluriel du subjonctif présent sont identiques à celles de l'imparfait de l'indicatif (ex : nous devions, vous deviez).

Neuf verbes irréguliers :

- **Aller** : que (j'**aille**, tu **ailles**, il **aille**, nous **allions**, vous **alliez**, ils **aillent**.)
- **Être** : que (je **sois**, tu **sois**, il **soit**, nous **soyons**, vous **soyez**, ils **soient**.)
- **Avoir** : que (j'**aie**, tu **aies**, il **ait**, nous **ayons**, vous **ayez**, ils **aient**.)
- **Faire** : que (je **fasse**, tu **fasses**, il **fasse**, nous **fassions**, vous **fassiez**, ils **fassent**.)
- **Savoir** : que (je **sache**, tu **saches**, il **sache**, nous **sachions**, vous **sachiez**, ils **sachent**.)
- **Pouvoir** : que (je **puisse**, tu **puisses**, il **puisse**, nous **puissions**, vous **puissiez**, ils **puissent**.)
- **Vouloir** : que (je **veuille**, tu **veuilles**, il **veuille**, nous **voulions**, vous **vouliez**, ils **veillent**.)

- **Valoir** : que (je vaille, tu vailles, il vaille, nous valions, vous valiez, ils valient.)
- **Falloir** : que (il faille)

17. La forme passive

17.1 Emploi du passif

- Quand on ne souhaite pas, ne veut pas ou ne peut pas préciser le responsable d'une action ;
- Quand on préfère insister sur le procès plutôt que l'agent.
- Si on préfère mettre l'agent en évidence.

- Le passage de la forme active à la forme passive entraîne des modifications :

Ex : - Le chat a mangé toutes les souris. (Forme active)

- 1) Le C.O.D (toutes les souris) devient le sujet grammatical du verbe.
- 2) Le sujet (Le chat) devient le complément d'agent.
- 3) Le verbe passif est toujours conjugué avec l'auxiliaire être. Celui-ci se met au même temps et au même mode que dans la forme active.

→ Toutes les souris **ont été mangées par** le chat. (Forme passive)

- Les pompiers aident les personnes en difficultés. →
- La tempête a arraché plusieurs toits. →
- On va refaire la toiture. →
- La municipalité replantera 300 chênes. →



Ne pas confondre la forme passive et les verbes exprimant un état.

Ex : - La maison **a été démolie** (par qqn) //

- La maison **est démolie** (on ne sait pas si c'est par qqn; suite à une tempête; si elle est démolie toute seule). = la maison est petite, vieille, etc.

△ Deux verbes n'existent qu'à la forme passive :

- Être censé (+ infinitif) : Ex : -Tout le monde est censé connaître la loi.
- Être tenu de (+ infinitif) : ex : - Les soldats sont tenus d'obéir au capitaine.

△ Les verbes "**contraindre**", "**obliger**", "**forcer**"

- À la forme active, ils sont suivis de la préposition "**à**" : Ex : -On l'a obligé **à** faire du latin.
- À la forme passive, ils sont suivis de la préposition "**de**" : Ex : -Il a été obligé **de** faire du latin.

△ Presque tous les verbes transitifs directs (+COD) peuvent être mis à la forme passive.

- Seuls deux verbes transitifs indirects sont dans ce cas : "**pardonner à qqn**" et "**obéir à qqn**"

Ex : - J'aimerais **être obéi**. // Ils **ont** tous **été pardonnés**.

△ - Certains verbes transitifs ne peuvent pas être mis à la forme passive :

- a) Les verbes "**avoir**", "**posséder**" Ex : - Sa mère possède une fortune.
- b) Les verbes qui servent à exprimer la mesure : "**coûter**", "**valoir**", "**peser**", "**vivre**", "**durer**"... et qui sont toujours suivis d'un chiffre ou d'un nombre.

Ex : - L'appartement fait 50 m² (faire + complément de mesure)

- Le cours a duré une heure (durer + complément de temps)

- c) Pour les verbes "**peser**" et "**mesurer**" ; il y a deux possibilités :

Ex- La vendeuse pèse les tomates → Les tomates sont pesées par la vendeuse.

Ex- La vendeuse est mince, elle pèse cinquante kilos. ✕

- d) Les verbes "**comporter**", "**comprendre**" (dans le sens de "avoir") et le verbe "**présenter**" (un intérêt, un avantage, un inconvénient, une différence) ne peuvent pas être mis à la forme passive.

Ex : - Votre proposition présente un intérêt certain.

- Mon plan comportera deux parties

- La France comprend 22 régions.

- e) Pour le v. "**regarder**", il y a deux possibilités :

Ex : - Alain regarde toutes les jolies femmes qui passent →

Toutes les jolies femmes qui passent sont regardées par Alain.

- Cette question regarde la police ✕.

f) Des locutions verbales : "prendre la fuite", "perdre la tête", "faire la grasse matinée", "faire l'idiot", ...

- **Quand peut-on utiliser « de » à la place de « par » ?**

✓ Avec des verbes des sentiments ("**aimer**", "**apprécier**", "**estimer**", ...)

Ex : - Cette secrétaire est très appréciée **de** ses collègues.

✓ Avec des verbes exprimant des opérations intellectuelles ("**connaître**", "**savoir**", "**oublier**", etc.)

Ex : - Les événements de 1968 en France sont connus **de** tous.

✓ Avec des verbes permettant de se situer dans le temps ou dans l'espace ("**procéder**", "**suivre**", "**accompagner**", "**entourer**", ...)

Ex : -La cérémonie sera suivie **d'**une réception au palais de l'Elysée.

18. Le mode participe

18.1 Le participe présent

Le participe présent a toutes les caractéristiques d'un verbe : il peut avoir un sujet et un complément, peut être à la forme négative,...

Ex : - C'était un hôtel très accueillant. (adj.)

- C'était un hôtel accueillant les clients à la semaine ou au mois. (participe présent)

Formation

On ajoute "**ant**" au radical de la 1^{ère} personne du pluriel :

Ex: -Nous voulons → voulant nous finissons → finissant

-Exceptions : être → étant // avoir → ayant savoir → sachant

Valeurs et emplois

- Le participe présent est invariable et n'a pas de temporalité propre : c'est le verbe principal indique sa valeur temporelle. **Ex** : - Cherchant fortune, il est parti pour l'Amérique.

On distingue :

- a) Les participes présents **conjoint**s, rattachés directement à un nom :

Ex : - Il a rencontré un pauvre homme mourant de faim.

- b) Les participes présents **disjoint**s, séparés du nom par une virgule. Ils peuvent se trouver avant ou après le nom. Il peut exprimer :

- La cause : **Mourant** de faim, le pauvre homme décida de demander la charité.
- La simultanéité : **Se précipitant** sur son maître, le chien s'est mis à aboyer joyeusement.
- La condition : **Travaillant** un peu plus régulièrement, Aline réussirait mieux.
- L'opposition : Bien qu'**ayant étudié** la grammaire russe pendant dix ans, il continue à faire des erreurs. (Forme composée du participe présent : antérieure à l'action principale).

△ **Ex 1** : - La tempête **se calmant** peu à peu, le bateau réussit à regagner le port.

Ex 2 : - **Désirant** rencontrer les nouveaux salariés, le directeur organise une réunion dans son bureau ce mardi à 16h.

18.2 Le gérondif

Formation: « En » + participe présent.

- Le gérondif a toujours le même sujet que le verbe principal. Il peut aussi avoir un complément.

Ex : - **En lisant** ce livre, j'ai eu envie d'aller en Chine.

- Il est un peu comparable à un adverbe : Ex- Elle travaille **en écoutant** de la musique. // elle travaille beaucoup.

Valeurs et emplois

- La simultanéité : Ex- Le matin, il chante **tout en** se rasant (tout + gérondif insiste sur l'idée de durée).
- La cause : Ex- En révisant bien ses cours, il a réussi son examen.
- Le moyen : Ex- Il a trouvé un studio en mettant une annonce dans le journal.
- La condition : Ex- En lisant les petites annonces, tu trouverais un travail.

△ Ex 1 : -Il a vu Sophie **arrivant** à l'université.

△ Ex 2 : -Il a vu Sophie **en arrivant** à l'université.

19. Les adjectifs et pronoms indéfinis

❖ Les adjectifs indéfinis

L'adjectif indéfini est un compagnon du nom. Il exprime des nuances imprécises liées à la quantité (nulle, partielle, globale, ...) : il peut renvoyer à des animés et/ou à des inanimés.

✓ Les adjectifs indéfinis qui marquent une quantité « zéro » :

- **Aucun** : accompagné des adverbes "ne", "ne... plus", "ne ... jamais", ou précédé de la préposition "sans".

Ex : - Elle n'a **aucune** patience. Ils n'ont plus **aucun** espoir. Elle partira **sans** aucun doute.

- **Nul(le)** : s'emploie avec "ne" et "sans".

Ex : - Elle a bien travaillé, elle est bien préparée, elle réussira, **sans nul** doute.

Ex : -Je n'ai **nul** besoin de ces affaires, tu peux les donner !

✓ Les adjectifs indéfinis qui marquent une quantité partielle :

1) Certain(e) :

- Au singulier : (= une quantité imprécise), il prend les articles **un/une**.

Ex : -Il faut **un certain** courage pour affronter cette situation difficile.

- Au pluriel : (= quelques-uns parmi d'autres), il s'emploie **sans article**.

Ex : - **Certaines personnes** président des changements importants dans les années à venir.

2) Quelque:

- Au singulier : (= une quantité indéterminée), il s'emploie **sans articles**.

Ex : - J'ai passé **quelque** temps dans cette région.

- Au pluriel : (= un petit nombre de), il peut s'employer avec un déterminant.

Ex : - Le café était presque vide, **quelques** clients traînaient encore au bar.

Ex : - À la fin du trajet, les **quelques** passagers qui restaient encore dans le wagon bavardaient avec animation.

3) Plusieurs : (= un pluriel imprécis, plus de deux), il **ne s'utilise jamais avec un article**.

Ex : - J'avais invité **plusieurs** personnes, seules **quelques** personnes sont venues.

- 4) **Différent(e)s, divers(es)** : (= plusieurs), ils s'emploient **sans déterminant**, et devant un nom **au pluriel**.

Ex : - J'ai visité **différents** pays. Nous avons pu rencontrer **différentes** personnes.

Ex : - Les assistants ont proposé **diverses** solutions.

✓ **Les adjectifs indéfinis qui marquent une quantité globale**

- 1) **"Chaque"** : (= dans un ensemble, les éléments sont pris un par un), il s'emploie **sans déterminant** et il est toujours suivi d'un nom au **singulier**.

Ex : - **Chaque** Français peut voter s'il a plus de 18 ans. // **Chaque** jour, je prends le métro.

- 2) **"Tout(e)(es)"** :

a. **"Tout", "toute"** : (au **singulier**)

- (= chaque), il s'emploie **sans déterminant**.

Ex : - Tu es insupportable, cesse de m'interrompre à **tout** instant, à **tout** propos.

- (= une totalité), ils sont suivis d'un déterminant **défini** (adj. défini, adj. démonstratif, adj., possessif)

Ex : - Je sais bien que nous sommes en périodes des soldes, mais tu as vu **tout ce monde** !

Ex : - **Tout le monde** est parti ?

Ex : - Il vient de créer son entreprise et il y consacre **tout son** temps.

b. **"Tous", "toutes"** : (au **pluriel**)

- Ils s'emploient **avec un déterminant**, devant un **nombre** ou un déterminant **défini**.

Ex : - **Tous les deux** jours, elle téléphone à ses parents.

Ex : - Il a plu **tous ces** jours-ci.

✓ **Les adjectifs indéfinis qui marquent l'identité ou la différence**

- 1) **"Tel", "tels", "telle", "telles"** : (= la comparaison), ils peuvent être précédés ou non d'un article indéfini.

Ex : - Je la laisse passer, je lui tiens la porte, je l'aide à porter ses paquets et elle ne m'a même pas dit merci ! Je n'ai jamais vu une **telle** impolitesse.

Ex : - **Tel** père, **tel** fils. // - **Tel** maître, **tel** élève.

Ex : - Il est d'une **telle** gentillesse **qu'**il est toujours prêt à aider les gens.

2) **"Même", "mêmes"** : (= l'identité), ils sont accompagnés d'un déterminant **défini**.

Ex : - Nous avons **le même** âge, nous portons **le même nom** de famille, nous avons **la même** taille, nous partageons **les mêmes** goûts, nous sommes des jumeaux.

3) **"Autre", "autres"** : (= la différence), accompagnés d'un déterminant.

Ex : - Je n'habite plus ici, j'ai déménagé dans un **autre** quartier.

Ex : - Quand il est malade, il consulte son médecin de famille et il consulte aussi **d'autres** médecins.

❖ Les pronoms indéfinis

✓ Les pronoms indéfinis qui marquent une quantité « zéro »

1) **"Aucun(e)" / "pas un(e)"** : ils s'emploient avec un verbe à la forme **négative**.

Ex : - Le bureau de vote est ouvert depuis 8 heures du matin, mais où sont les électeurs ? **Aucun ne** s'est encore présenté. **Pas un ne** s'est manifesté.

2) **"Personne" (invariable), "Nul" (invariable)** : ils s'emploient avec un verbe à la forme **négative**, renvoient à une **personne**.

Ex : - Qui est venu pendant mon absence ? **Personne n'**est venu.

Ex : - **Nul n'**est prophète en son pays.

3) **"Rien"** : renvoie à une **chose**.

Ex : - Que vois-tu ? Je **ne** vois **rien**.

✓ Les pronoms indéfinis qui marquent la singularité :

1) **"Quelqu'un"** : désigne une personne indéterminée.

Ex : - Je dois voir **quelqu'un** à la mairie pour un dossier.

- Quelqu'un de + adj. **masculin** ou **adverbe** :

Ex : - Mon amie ? C'est **quelqu'un de bien**. C'est **quelqu'un d'intelligent**.

3) **"Quelque chose"** : désigne une chose inconnue.

Ex : - J'ai faim. Je voudrais manger **quelque chose**.

- Quelque chose de + adjectif **masculin** ou **adverbe**.

Ex : - J'ai entendu à la radio **quelque chose de bien, de très intéressant**.

- Quelque chose + **infinitif** :

Ex : - J'ai quelque chose à **faire**.

- 4) **"N'importe qui" / "n'importe quoi"** : désigne une personne/ chose indéfinie.

Ex : - Demandez à **n'importe qui**, vous verrez que j'ai raison.

Ex : - Mais tu dis **n'importe quoi** !

✓ **Les pronoms indéfinis qui marquent la pluralité**

- 1) **"Quelques-uns" / "quelques-unes"** : (= le nombre est restreint, personnes/ choses)

Ex : - Les voyageurs sont nombreux dans le métro à 8h du matin. **Quelques-uns** dorment encore, assis sur leur siège.

- 2) **"Plusieurs"** : (personnes / choses)

Ex : - Avez-vous le temps de visiter quelques musées à Paris ? – Oh oui, et même **plusieurs**.

- 3) **"Certain(e)s"** : toujours au **pluriel**, personnes et choses

Ex : - Parmi les visiteurs de ce musée d'art contemporain, **certains** admirent sincèrement les tableaux, **d'autres** font semblant.

✓ **Les pronoms indéfinis qui marquent la totalité**

- 1) **"Tout"** : au **singulier**

Ex : - Ne vous inquiétez pas **tout** va bien.

Ex : - Mon enfant n'est pas difficile, il aime **tout**.

Ex : - Il faut **tout** dire. // - J'ai **tout** lu.

- 2) **"Tous"** : au **pluriel**

Ex : - J'écris régulièrement à mes amis. **Tous** me répondent. (Ils me répondent **tous**).

Ex : - Est-ce que tu utilises **tous** ces outils ? – Oui, je **les** utilise **tous**.

Ex : - Mes amis d'enfance ? Je **les** ai presque **tous** perdus de vue.

3) "**Chacun(e)**": au **singulier**

Ex : - Les voyageurs sont parfois contrôlés dans le bus. **Chacun** doit présenter son billet.

Ex : - Soyez sages et **chacun de** vous (**chacun d'entre** vous) aura une surprise.

Ex : - Les enfants, à table ! Ne vous bousculez pas, **chacun** aura sa part du gâteau.

✓ Les pronoms indéfinis qui marquent l'identité ou la différence

1) "Le même", "la même", "les mêmes" :

Ex : - Montre-moi ta nouvelle robe ! Oh, j'ai la **même** !

Ex : - Tout le monde était présent, **même** les enfants. (Adverbe)

2) "L'un", "l'autre" / "les uns", "les autres" :

Ex : - Ces deux frères sont très différents : **l'un** est calme, **l'autre** est agité.

3) "Un(e) autre", "D'autres" :

Ex : - Ce pantalon ne me plaît pas, j'aimerais en voir **un autre** ou **d'autres**.

20. La phrase interrogative

On distingue deux sortes d'interrogations : l'interrogation totale et l'interrogation partielle.

- I. **L'interrogation totale** : elle porte sur l'ensemble de la phrase et elle appelle une réponse globale affirmative : « oui » ; négative : « non » ; ou hésitante : « peut-être »/ « je ne sais pas. »

Ex : - Est-ce que ce film est de Julia Roberts ? – Oui/ Non/ Peut-être/ je ne sais pas.

Elle prend trois formes :

- a) **L'intonation** : (à l'oral) Ex : -Tu viens ?
b) **Est-ce que** : (à l'oral et à l'écrit : le français moderne) : ordre normal de la phrase (sujet+ verbe) Ex : - Est-ce que Pierre a téléphoné ?
c) **L'inversion** : (à l'écrit : le français soutenu) : le sujet se place après le verbe

- **Inversion simple** : Ex : -Vous aimez Hugo → Aimez-vous Hugo ?

Ex- On lit couramment à sept ans → Lit-on couramment à sept ans ?

Ex- C'est un roman d'amour → Est-ce un roman d'amour ?

△ Attention : Ex1 : -Je peux → puis-je ? Ex2 : je viens → Est-ce que je viens ?

Ex3 : - A-t-il raison d'agir ainsi ?

Ex4 : - Sommes-nous arrivés ? (passé composé)

- **Inversion complexe**: Ex: -L'émission vous a plu → L'émission vous a-t-elle plu ?

Ex: - Jean et Jeanne sont mariés → Jean et Jeanne sont-ils mariés ?

- **Forme interro-négative** :

Ex : - L'émission vous a plu → l'émission **ne** vous a-t-elle **pas** plu ?

Ex: - Vous n'avez pas entendu sonner ?

Ex : - Alors les enfants, ce n'est pas l'heure d'aller au lit ?

- II. **L'interrogation partielle** : elle porte sur un élément de la phrase. La réponse dépend du terme interrogatif placé en tête de phrase.

- a) **Les adjectifs interrogatifs** :

« **Quel(s)** » (masculin singulier/pluriel), « **quelle(s)** » (féminin singulier/pluriel).

Ex :- **Quel** âge as-tu ? - **Quelle** est ton adresse ? - **Quelles** sont tes décisions ? - **Quels** sont tes projets ?

b) **Les pronoms interrogatifs** : sont utilisés quand on attend une réponse qui désigne :

- Une ou plusieurs personnes (qui ?)
- Une ou plusieurs choses (que ? / quoi ?)
- Une ou plusieurs personnes/ une ou plusieurs choses (lequel, laquelle ?/ lesquels, lesquelles ?)

1) **« Qui... ? », « Qui est-ce qui... ? », « Qui est-ce que... ? »**

Ces pronoms ont toutes les fonctions du nom. Ils peuvent être :

- Attribut : Ex- **Qui** es-tu ? – Je suis Paul... Je suis un enfant.
Ex- Qui est-ce ? Luc.... C'est Luc.
- Sujet : Ex- **Qui** est venu ? / **Qui est-ce qui** est venu ?
- COD : Ex- **Qui** connais-tu ici ? (inversion du sujet-verbe) / **Qui est-ce que** tu connais ici ?
- COI : Ex- **De qui** parlez-vous ? (inversion sujet-verbe) / **De qui** est-ce que parlez-vous ?

2) **« Que... ? », « Qu'est-ce que... ? », « Qu'est-ce qui... ? », « Quoi ? »**

Ces pronoms ont toutes les fonctions du nom. Ils peuvent être :

- Attribut : Ex- Qu'est-ce ? (très rare) / **Qu'est-ce que** c'est ? – C'est un tableau, une chaise.
- Sujet : (avec les verbes impersonnels) : Ex- **Qu'est-ce qui** s'est passé ? **Qu'est-ce qui** s'est arrivé ?
- COD : Ex- **Que** fais-tu ? / - **Qu'est-ce que** tu fais ?
- COI : **Que** → **Quoi** Ex : -De quoi est-ce que vous parlez ? - À quoi songez-vous ?
 - On trouve « **Quoi** » : - Après une préposition : Ex- De quoi te mêles-tu ?
 - Devant un adjectif précédé de la préposition « **de** » :
Ex- **Quoi de** neuf aujourd'hui ?
 - Devant un infinitif : Ex- Je ne sais pas quoi dire.

3) **« Lequel, Laquelle » / « Lesquels, Lesquelles ? »**

Ex : - Il y avait de nombreux candidats pour ce poste. **Lequel** a été choisi ?

Ex : - De tous les romans de cet écrivain, **lequel** préférez-vous ?

Ex : - Parmi tous ces jeunes acteurs, **auquel** pensez-vous pour le rôle de Roméo ?

c) **Les adverbess interrogatifs :**

- De manière : « **comment** ? »

Ex : - **Comment** vas-tu ?

- De quantité : « **combien** ? »

Ex : - **Combien** coûte ce manteau ?

- De lieu : « **où** ? » « **d'où** ? » « **par où** ? »

Ex : - **Où** allez-vous ? **D'où** venez-vous ?

Par où passerez-vous ?

- De temps : « **quand** ? »

Ex : **Quand** reviendrez-vous ?

- De cause : « **pourquoi** ? »

Ex : **Pourquoi** pleures-tu ?



21. Les pronoms démonstratifs

Le pronom démonstratif reprend un nom de chose, de personne ou de notion déjà évoqué, ou annonce un nom qui va suivre. Il prend le genre et le nombre de ce nom.

<i>Masculin</i>	<i>Féminin</i>
Singulier	
Celui	Celle
Celui-ci	Celle-ci
Celui-là	Celle-là
Pluriel	
Ceux	Celles
Ceux-ci	Celles-ci
Ceux-là	Celles-là
Neutre	
<i>Ce, c'+voyelle, ceci, cela / ça (familier)</i>	

- **Les formes simples : « celui », « ceux », « celle », « celles »**

- Elles sont accompagnées :

✓ Soit de la préposition « de » :

❖ « de » + nom (ces formes expriment alors la possession) :

Ex : - Il y avait deux parapluies dans le porte-parapluie est par erreur j'ai pris **celui de mon amie**.

❖ « de » + adverbe :

Ex : - Ce repas est délicieux, mais **celui d'hier** était tout aussi bon.

❖ « de » + infinitif :

Ex : - Avec l'âge, il avait pris certaines habitudes, notamment **celle de faire** la sieste.

✓ Soit d'un pronom relatif :

Ex : - J'ai vu ce fameux spectacle, tu sais, **celui que** tu m'as conseillé, **celui qui** fait scandale, **celui dont** tout le monde parle en ce moment.

- **Les formes composées : « celui-ci », « celui-là », « ceux-ci », « ceux-là », « celle-ci », « celle-là », « celles-ci », « celles-là »**

- Elles s'emploient seules et elles remplacent :

- ❖ Un nom déterminé par le contexte :

Ex : - Il bavarde pendant des heures avec ses amis ; **ceux-ci** rentraient d'un long voyage et avaient beaucoup de choses à raconter.

- ❖ Un nom accompagné de l'adjectif démonstratif :

Ex : - **Ce** dictionnaire est très clair, mais **celui-là** me semble plus complet.

- **Les formes neutres : « ceci », « cela », « ça », « ce », « c' »**

- Elles ne remplacent jamais un nom, elles remplacent une proposition.

- « **Ceci** » annonce ce qu'on va dire, ce qui est présent, « **cela** » renvoie à ce qui a été dit

Ex : -Écoute bien **ceci** : je ne partirai jamais avec toi.

Ex : - Nous avons bien rendez-vous demain soir, n'est-ce pas ? →

Oui, oui, c'est bien cela, nous avons rendez-vous à 8h.

- Le pronom « **ça** » est la forme familière orale de « **ceci** » et de « **cela** »

Ex : - Alors, ton entretien avec le chef du personnel, **ça** s'est bien passé, **ça** a marché ?

Ex : - **Ça** va ? Oui, **ça** va bien merci.

- ❖ Le pronom « **ce** » :

✓ Il introduit une proposition relative neutre :

Ex : - Voilà ce que je te propose. (= Voilà la chose que je te propose)

Ex : - Répète ce que tu as dit ! (Répète les mots que tu as dits)

✓ Il peut être sujet des verbes « être », « pouvoir être », « devoir être » ; il sert à présenter quelque chose ou à mettre en relief.

Ex : - Qui est ton écrivain préféré ? – **C'est** Stendhal.

Ex : - Quel spectacle ! **C'était** magnifique.

Ex : - **Ce n'est qu'**en 1945 que les femmes françaises ont obtenu le droit de vote.

III. L'écriture guidée

Les questions de l'écriture guidée explorent la riche lexicale de l'étudiant en langue française et comptent sur la maîtrise de plusieurs domaines langagiers (la syntaxique, le champ sémantique, l'orthographe, les proverbes, etc.). On peut en citer quelques axes:

➤ **Les homonymes (homophones et homographes).**

- Il existe deux types d'homonymes : les homophones et les homographes.
 - **Les homophones** sont des mots qui se prononcent de la même manière mais qui ont des écritures différentes et des sens différents. Ex: - Les mots "comte", "conte", "compte" sont des homophones. → même prononciation, orthographe différente.

Ex :- Le **comte** et la comtesse annoncent leur arrivée au château.

Ex :- Cendrillon est un **conte** écrit par les frères Grimm.

Ex :- J'ai ouvert un **compte** bancaire dans cet établissement.

Ex- Il est d'un petit village.

- a. mère **b. maire** c. mer

- **Les homographes** sont des mots qui s'écrivent de la même manière mais qui ont des sens différents. Ex : Le mot « avocat » le fruit et « avocat » la personne qui défend l'accusé au tribunal. → même orthographe, sens différent.

Ex:- J'ai préparé une salade d'**avocats**.

Ex:- Le père de Thomas est **avocat** à la cours d'Instance de Paris.

➤ **Le sens des mots et le contexte des phrases**

Ex- J'ai besoin d'acheter des fringues. Le mot «fringues» signifie

- a. **vêtements** b. légumes c. argent d. amis

Ex- Il partage son temps entre l'université, son petit boulot au restaurant et les travaux à la ferme. «boulot» signifie

- a. stage **b. travail** c. entraînement d. cours

Ex- Il fait beau chez vous, chez moi on gèle.

- a. au moment où b. ainsi c. **alors que** d. en outre

Ex- d'accident, qui faut-il prévenir ?

- a. Puisque b. **Au cas** c. Si d. En supposant

Ex- Valérie lit beaucoup son travail l'accapare.

- tout compte fait b. **quoique** c. au contraire d. alors

➤ **Expressions et proverbes**

Ex- « C'est du gâteau ! », signifie

- a. c'est très difficile b. c'est agréable c. c'est nul d. **c'est très facile**

Ex- Noël approche à grand pas. L'expression «grand pas» signifie

- a. prochainement b. lentement c. rapidement d. heureusement

Ex- Attention, il fait un froid de

- a. chien b. vache c. **canard** d. chat

Ex- Ils ont toujours des relations tendues. Ils sont comme

- a. mouton et vache b. oiseau et pigeon c. girafe et éléphant d. **chat et chien**

Ex- Victor ne veut jamais sortir le soir.

- a. **Il se couche comme les poules.** c. Il est courageux.
b. Il se couche comme un poussin. d. Le chat a mangé sa langue

Ex- Elana a eu Elle a cru voir un fantôme.

- a. une peur jaune. c. une peur verte.
b. une peur blanche. d. **une peur bleue.**

Ex- L'habit ne fait pas

- a. le philosophe. c. **le moine.**
b. l'intelligent. d. le curé.

Ex- Elle a vraiment le cœur sur la main. L'expression "avoir le cœur sur la main" signifie

- a. Elle s'est évanouie c. **Elle est généreuse**
b. Elle a une maladie cardiaque d. Elle a faim

➤ **Choix des mots incorrects**

Ex- Nous serons averti par vous quand l'accord aura été donné par le gouvernement.

- A B C D

Ex- Les agriculteurs en colère ont jeté plusieurs tonnes des fruits sur l'autoroute.

A B C D

Ex- Le témoin a été interrogé par le juge.

A B C D

Ex- Il s'est cassé la poignet en tombant de vélo.

A B C D

Bonne Préparation

- ❖ **Pour tout renseignement, vous pouvez vous adresser au bureau du département de FLE
– Institut Supérieur des Langues – Université de Damas**